



HAL
open science

Aperçu et réflexions sur la négation en wolof

Stéphane Robert

► **To cite this version:**

Stéphane Robert. Aperçu et réflexions sur la négation en wolof. *Linguistique Africaine*, 1990, Documents de travail sur la négation (4), pp.167-180. hal-00331221

HAL Id: hal-00331221

<https://hal.science/hal-00331221v1>

Submitted on 16 Oct 2008

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

APERCU ET REFLEXIONS SUR LA NEGATION EN WOLOF

Stephane ROBERT
URA 1028 du CNRS

PRÉSENTATION GÉNÉRALE DU SYSTEME

Afin de clarifier les données et les problèmes concernant la négation, il convient d'esquisser un tableau rapide du système verbal.

1. LE SYSTEME VERBAL DU WOLOF

Il est constitué d'un ensemble de flexions qui se présentent sous la forme d'un syntagme en deux parties : un lexème verbal invariable (sauf par dérivation) auquel sont antéposées, parfois postposées ou suffixées, des marques personnelles. Ces marques portent *toutes* les déterminations grammaticales du verbe (ou plus généralement du prédicat) et constituent donc des amalgames de valeurs aspectuelles, modales et personnelles.

Les morphèmes affirmatifs

Ce système comporte ainsi six « conjugaisons » assertives, à valeur affirmative :

<i>Parfait</i>	<i>Emphatique du Verbe</i>
<i>Présentatif</i>	<i>Emphatique du Sujet</i>
<i>Narratif (aoriste)</i>	<i>Emphatique du Complément</i>

Ces paradigmes sont tous antéposés au verbe en fonction prédicative, à l'exception du Parfait qui lui est postposé. S'y ajoutent enfin deux modes injonctifs : l'*Impératif* et l'*Obligatif*.

Exemples (*dem* « aller ») :

<i>Emphatique du Verbe</i>	<i>Parfait</i>
1 sg <i>dama dem</i>	<i>dem naa</i>
2 <i>danga dem</i>	<i>dem nga</i>
3 <i>dafa dem</i>	<i>dem na</i>
1 pl <i>danu dem</i>	<i>dem nanu</i>
2 <i>dangeen dem</i>	<i>dem ngeen</i>
3 <i>dañu dem</i>	<i>dem nañu</i>

A des titres divers, ces différents paradigmes ont valeur d'« accomplis » et présentent tous, parallèlement à ces formes simples, une forme dérivée munie du suffixe *-y* d'inaccompli. Là encore, le Parfait fait exception car l'« inaccompli » se présente sous une forme périphrastique à valeur exclusive et spécifique de « futur de certitude » (*di* + *Parfait* antéposé au lexème verbal : 1^{er}sg, *dinaa dem*) ; cette forme périphrastique peut à son tour recevoir le suffixe *-y* d'inaccompli et prend alors valeur d'« occasionnel » (*dinay...* « il lui arrive de... »).

Si ces paradigmes ont bien valeur aspectuelle, l'ensemble des conjugaisons est cependant également déterminé d'un point de vue temporel, par rapport au moment de l'énonciation. L'inaccompli prend donc généralement des valeurs aspecto-temporelles de « procès en cours », « habituel » et « futur de probabilité » (par différence avec le « futur de certitude »).

Les morphèmes négatifs

Face à l'ensemble des conjugaisons affirmatives, les marques de négation apparaissent comme un système complexe de morphèmes ayant différents statuts. De fait, tous les morphèmes négatifs présentent en commun un *-u-* qui constitue probablement la marque originelle de la négation et pourrait peut-être être rapproché de l'indice *-u* d'indétermination spatiale¹.

Synchroniquement, cependant, ces marqueurs négatifs se répartissent, d'une part en deux morphèmes non flexionnels qui viennent s'adjoindre aux conjugaisons assertives (suffixe *-ul* et morphème *dul*), d'autre part en deux conjugaisons véritables, l'une suffixée au lexème verbal (le *Négatif*), l'autre antéposée (le *Négatif Emphatique*), cette dernière pouvant de surcroît recevoir le

1. En wolof, le système de détermination est dominé par un triplet de morphèmes indiquant une localisation par rapport au sujet énonciateur : *-i* « proximité » / *-a* « éloignement » / *-u* « indétermination ».

suffixe *-y* d'inaccompli. Il existe enfin un morphème négatif spécifique pour l'injonction (*bu...*) qui peut, lui aussi se présenter sous la forme inaccomplie (*buy.../bu di...*); la défense se construit alors à l'aide de ce morphème et de l'Impératif à la 2^e personne, du Narratif pour la 1^e et la 3^e personne.

Exemple : verbe *dem* (« aller ») à l'Emphatique du Verbe puis à l'Emphatique du Sujet 1^e et 2^esg

	Affirmatif	Négatif	
		Suffixe <i>-ul</i>	Morphème <i>dul</i>
E.V. 1 ^e sg	<i>dama dem</i>	<i>dama demul</i>	<i>dama dul dem</i>
2 ^e	<i>danga dem</i>	<i>danga demul</i>	<i>danga dul dem</i>
E.S. 1 ^e sg	<i>maa dem</i>	<i>maa demul</i>	<i>maa dul dem</i>
2 ^e	<i>yaa dem</i>	<i>yaa demul</i>	<i>yaa dul dem</i>
Conjugaisons	Négatif	Négatif Emphatique	
1 ^e sg	<i>demuma</i>	<i>duma dem</i>	
2 ^e sg	<i>demuloo</i>	<i>doo dem</i>	

Remarques :

- Il n'existe pas de marque négative spécifique pour les prédicats nominaux, et on utilise le Négatif Emphatique.
- Comme on va le voir, en cas d'impossibilité grammaticale, la langue a recours à une solution lexicale, à l'aide des verbes *bari* « refuser » ou *riakk* « manquer de ».
- Les auxiliaires modaux semblent se comporter comme les autres verbes d'état et ne pas présenter de contraintes spécifiques.

2. PROBLEMES

L'ensemble des formes négatives constitue donc un système hétérogène où l'on a, d'un côté des conjugaisons spécifiques (morphèmes négatifs flexionnels) et, de l'autre, des formes dérivées construites à partir des conjugaisons affirmatives (morphèmes négatifs invariables). Or cette dissymétrie formelle recouvre vraisemblablement une différence cruciale concernant la portée de la négation par rapport aux éléments de l'énoncé : négation du verbe en tant que lexème ou en tant que prédicat, négation de la modalité ou de l'aspect ; ou, plus largement encore, négation de l'assertion. La difficulté provient de ce que, comme on l'a vu, les conjugaisons du wolof constituent des amalgames de toutes ces déterminations

et qu'elles sont, de plus, toujours repérées par rapport au moment de l'énonciation qui constitue l'une des composantes de la prise en charge énonciative et donc de l'assertion.

Par ailleurs, la présentation traditionnelle qui tend à retrouver, dans le système de la négation, la symétrie aspectuelle postulée à l'affirmatif (paradigmes simples à valeur d'accomplis et formes dérivées en -y à valeur d'inaccomplis) pose des problèmes de cohérence et de synonymie. En effet, dans cette perspective, les deux conjugaisons négatives ne s'opposeraient que par leurs valeurs aspectuelles : le *Négatif* représentant l'accompli et la conjugaison que nous avons baptisée *Négatif Emphatique* et qui est habituellement appelée *Négatif inaccompli*, représentant l'inaccompli. Dans une telle analyse, on s'explique mal comment cette dernière qui aurait pour spécificité d'exprimer un inaccompli, pourrait, comme c'est bel et bien le cas, recevoir le suffixe -y d'inaccompli. On aurait alors une forme surcomposée. Or le problème rebondit en ce qui concerne la valeur de ces formes : d'une part, dans certains cas il y a apparemment synonymie avec une valeur commune de « négation du procès en général » ou de « négation du futur » ; dans d'autres cas au contraire, les deux conjugaisons prennent des valeurs divergentes dont il conviendrait alors de rendre compte².

Le déséquilibre entre conjugaisons affirmatives et conjugaisons négatives, que l'on retrouve en wolof comme dans la plupart des langues, relève manifestement du problème général de l'incidence de la négation par rapport à l'assertion et semble motivé ici par un jeu de répartition des diverses déterminations verbales entre flexions (conjugaisons) et morphèmes non flexionnels (suffixe ou lexème verbal).

VALEURS DES DIFFÉRENTS MARQUEURS NÉGATIFS

1. LES MORPHEMES NON PERSONNELS (-ul et dul)

Le morphème -ul

Il est suffixé au lexème verbal. Il conserve les déterminations modales et la valeur d'accompli de la conjugaison avec laquelle il apparaît ; par exemple à l'Emphatique du Sujet : « c'est moi qui n'ai pas fermé la fenêtre ».

2. La situation est tout à fait comparable à celle de l'inaccompli du Parfait : cette conjugaison présente elle aussi deux formes « inaccomplies » qui dans les termes de l'analyse traditionnelle ne s'expliquent que par une surcomposition, tout en présentant pourtant des valeurs bien spécifiques ; voir plus haut 1.

- Il est compatible avec les 3 conjugaisons emphatiques mais strictement incompatible avec le Parfait et le Négatif.

Emphatique du Verbe

Dafa defewul ne dinaa ñów, moo tax téjewul bunt bi.

Il+EmphV penser+Nég que je+futur venir, il+EmphS être-cause (Narr) ouvrir+Nég porte la

C'est parce qu'il n'a pas pensé que je viendrais qu'il n'a pas ouvert la porte.

Emphatique du Sujet

- *Lutax nég bi toy ?*

Pourquoi chambre la être mouillé

- *Maa téjul palanter bi.*

Je+EmphS fermer+Nég fenêtre la

- Pourquoi est-ce qu'il y a de l'eau dans la chambre ?

- C'est moi qui n'ai pas fermé la fenêtre.

Emphatique du Complément

Garab gi la naanul, moo tax wéeragul

Médicament le il+EmphC boire+Nég, il+EmphS être-cause être-guéri+encore+Nég

C'est ce médicament qu'il n'a pas (encore) pris, c'est pour ça qu'il n'est pas encore guéri.

- Le suffixe *-ul* est difficilement compatible avec le Présentatif, qui sert à définir la situation d'énonciation, et avec le Narratif, qui indique un repérage situationnel en attente d'instanciation : certains locuteurs rejettent la forme, d'autres l'acceptent à condition qu'elle soit suivie d'une 2^e proposition coordonnée ; lorsque *-ul* est impossible, on emploie une tournure périphrastique avec les verbes *bañ* « refuser » (verbes intentionnels) ou *ñakk* « manquer de » (possible avec tous verbes, intentionnels ou non) :

Présentatif

* *mi ngi lekkul*

Il+Prés manger+Nég

Mi ngi lekkul te bëgg dem !

Il+Prés manger+Nég et vouloir aller

Il n'a pas mangé et il veut partir !

Narratif

Mu lekk !

Il+Narr manger

Il (n'a qu'à) manger !

[En réponse à la question de savoir comment il peut maigrir]

? *Mu lekkal!*

Il+Narr manger+Nég

Mu baña lekk!

Il+Narr refuser+joncteur manger

Il (n'a qu'à) arrêter de manger !

- Le suffixe négatif est d'autre part impossible avec un verbe en fonction nominale (sujet ou verbe en fonction non prédicative) ; la langue offre alors la même solution lexicale :

* *guddu; amul...*

Être-long+Nég, avoir-il+Nég

ñakka gudd, amul jariñ bu nuy yootu

Manquer+joncteur être-long, avoir-il+Nég utilité quand nous+Narr+inacc tendre-le-bras
ne pas être grand c'est un inconvénient quand on cherche à atteindre
quelque chose de haut

ñakka waxa bon

Manquer+joncteur parler+ emphase être-méchant

baña waxa bon

Refuser+joncteur parler+ emphase être méchant

c'est ne pas parler qui est méchant

Le morphème *dul*

Il apparaît comme le corollaire inaccompli du suffixe *ul*³. En effet, il présente les mêmes incompatibilités que ce dernier (Parfait et Négatif) et, comme lui, il conserve les déterminations modales de la conjugaison ; il sert à nier les valeurs courantes de l'inaccompli : l'habitude, la répétition, le futur. En revanche, on remarquera que sa place et son statut morphosyntaxique diffèrent de ceux du suffixe : le morphème est ici antéposé au lexème verbal et apparaît donc comme un élément périphrastique que l'on rapprochera structurellement du Négatif Emphatique (1^{er}sg de *dem* « aller » : *duma dem*), du futur formé sur le Parfait (1^{er}sg *dinaa dem*), et de l'Emphatique du Verbe (1^{er}sg *dama dem*).

Emphatique du Sujet

[On s'étonne d'avoir une mauvaise récolte]

Maa dul bey

Je+EmphS *dul* cultiver

C'est que je n'ai pas pris l'habitude de cultiver (régulièrement)

3. Comme on peut s'y attendre, les deux morphèmes négatifs *-ul* et *dul* sont incompatibles avec le suffixe d'inaccompli *-y*.

Kii moo dul feebar nawet !

Celui-ci il+EmphS *dul* être-malade hivernage

C'est lui qui ne tombe jamais malade en hivernage !

Mi ngi dul lekk ba léegi ?

Il+Prés... *dul* manger jusqu'à maintenant

Il ne mange toujours pas ?

Dafa dul dem jàngi, moo tax дума ko jëndal tééré.

Il+EmphV *dul* aller étudier+exitif, il+EmphS être-cause je+NégEmph le acheter+bénéf.
livre

(J'ai décidé que) il n'ira pas à l'école, c'est pourquoi je ne lui achèterai pas de livre.

2. LE NÉGATIF (CONJUGAISON)

Outre son caractère flexionnel, cette forme présente une différence notable avec les précédentes du fait qu'elle n'est pas dérivée⁴ d'une forme affirmative. Cette spécificité morphologique concorde avec sa valeur de négation de l'accomplissement : « en T₀, *p* atteint n'est pas le cas⁵ ». On la trouve ainsi employé comme :

- Négation de l'actualité de *p* en T₀ (tous verbes)
- Négation de l'atteinte de *p* en T₀ (verbes d'action)

On peut donc la considérer comme le pendant négatif à la fois du Parfait, qui indique une atteinte de *p* en T₀, et du Présentatif qui sert à définir la situation d'énonciation (valeur d'actualité).

Négation de l'actualité de *p* en T₀

[Une mère jette un regard courroucé à son fils qu'elle voit suçoter une cigarette ; il lui répond]

Tóxuma, damay fo

Fumer+je+Nég, je+EmphV+inacc jouer

Je ne fume pas (actuellement), je suis en train de jouer⁶ (avec la cigarette)

Feccul

Danser+elle+Nég

Elle ne danse pas (actuellement)

4. du moins synchroniquement.

5. T₀ = le moment de l'énonciation.

6. A l'appui de cette valeur de négation de l'actualité du procès, on notera que le Négatif fait ici pendant à une forme inaccomplie *damay*.

Négation de l'atteinte du procès

Garab gi màggul
 Arbre le grandir + il + Nég
 L'arbre n'a pas grandi
 (constat en T₀)

Tóxuma ci suba ba léegi
 Fumer + je + Nég dans matin jusqu'à maintenant
 Depuis ce matin je n'ai pas fumé

3. LE NÉGATIF EMPHATIQUE (CONJUGAISON)

Cette conjugaison présente 3 types d'emplois :

- Négation du procès en général (« je ne suis pas fumeur ») ou de l'habitude (« je ne fume jamais »)
- Négation du futur ou de l'éventuel
- Négation d'un prédicat non verbal

Négation du procès en général : de la négation notionnelle à l'habitude (« répétition » ou « ne jamais »)

[Quelqu'un à qui l'on offre une cigarette]
Duma tóx
 Je + NégEmph fumer
 Je ne fume pas = je ne suis pas fumeur

Duma naan
 Je + NégEmph boire
 Je ne bois pas (*je ne bois jamais*)

Duma tóx suba teel
 Je + NégEmph fumer matin être-tôt
 Je ne fume pas le matin (« ce matin » serait impossible)

Négation du futur : le moment de réalisation du procès peut être proche ou éloigné, ce qui est caractéristique c'est que le procès n'est pas enclenché en T₀ :

Boo ci defe kaani, du neex
 Si + tu + Narr dans faire + instr. piment, il + NégEmph être-agréable
 Si tu y mets du piment, ça ne sera pas bon

Duma mēna dem ëllëg
 Je + NégEmph pouvoir + joncteur aller demain
 Je ne pourrai pas y aller demain

Bàyyi ma ma yéeg, duma daaru
 Laisser me je + Narr monter, je + NégEmph tomber
 Laisse-moi grimper (sur l'arbre), je ne tomberai pas

Négation d'un prédicat non verbal

Duma gan, fii laa dëkk
 Je + NégEmph hôte, ici je + EmphC habiter
 Je ne suis pas touriste, j'habite ici.

Kii du sama xarit
 Celui-ci il + NégEmph mon ami
 Cet individu, ce n'est pas mon ami.

Nous proposons d'analyser cette conjugaison comme la négation du procès en tant que *notion*. Mais du fait que le procès garde sa fonction prédicative, il doit être, conformément au système général du wolof, déterminé par rapport au moment de l'énonciation ; cette dissociation dans l'assertion entre le notionnel et l'événementiel correspond à la définition que nous proposons de l'emphase⁷. Nous dirons que le Négatif Emphatique asserte la négation de la notion marquée par le procès en un moment T₂ indéterminé *autre* que T₀ ; d'où, selon les spécifications contextuelles, des valeurs de futur (T₂ postérieur), habituel (T₂ récurrent) ou générique (T₂ non spécifié).

4. LE NÉGATIF EMPHATIQUE + SUFFIXE -y (conjugaison + inaccompli)

Dans les termes classiques d'analyse de l'inaccompli, cette forme est surcomposée, puisqu'on y trouve les deux morphèmes donnés comme variantes de la marque d'inaccompli, *d-* et *-y*. Nous pensons au contraire que ces deux marqueurs ne jouent pas le même rôle et que seul le suffixe *-y* a ici valeur d'inaccompli et fait de ce paradigme la seule conjugaison négative inaccomplie. Les emplois que nous avons relevés se distinguent de ceux du Négatif Emphatique à la fois par leur caractère modal et pas l'incidence de la négation :

- Négation de la fréquence de *p* (« ne pas souvent » = « quelquefois mais rarement »)
- Négation de *p* en général : « jusqu'ici il n'a pas eu lieu mais la possibilité

7. *Système verbal et énonciation en wolof*, thèse de doctorat, Université Paris 7, 1989, p.101 et p.346 sqq.

reste ouverte qu'il se produise »

- Affirmation du doute sur la réalisation future de *p* (« probablement mais peu sûrement »)
- Valeur modale des verbes d'état : « ne pas complètement » = « ne pas bien »

Négation de la fréquence de *p*

Dumay tóx

Je + NégEmph + inacc fumer

Je n'ai pas l'habitude de fumer

Dinaay dem Cees, waaye dumay àgg ci Duudu

Je + futur + inacc aller Thiès, mais je + NégEmph + inacc arriver dans Doudou

Je vais souvent à Thiès, mais il m'arrive (bien souvent) de ne pas aller voir Doudou

Bàyyi ma ma yéeg, dumay daanu

Laisser me je + Narr monter, je + NégEmph + inacc tomber

Laisse-moi grimper, je n'ai pas pour habitude de tomber

(...je suis tombé quelquefois mais c'est rare)

Comme le montrent les gloses, le paradigme sert à indiquer que le *procès a déjà eu lieu auparavant mais qu'il n'est pas fréquent*. On voit donc l'ambiguïté que comporte l'expression de « négation de l'habitude » : dans le cas du Négatif Emphatique, il s'agissait d'affirmer que « à chaque fois que l'occasion se présente (ou s'est présentée), c'est *non p* » ; alors qu'ici l'incidence de la négation n'est pas la même : le paradigme indique que « *p* n'a pas lieu à chaque fois que l'occasion se présente ». Il ne s'agit donc plus d'affirmer la répétition de *non p* (« ne jamais »), mais de nier la répétition de *p* (« ne pas souvent » = « quelquefois mais rarement »). La négation porte donc ici véritablement sur l'*aspect*, en l'occurrence inaccompli.

Nier la régularité revient à insister sur l'irrégularité du phénomène. L'ambivalence de la négation, liée à sa double incidence possible, amène parfois des ambiguïtés dans la traduction, mais on pourra opposer les formes avec et sans suffixe d'inaccompli, dans l'exemple suivant :

Bi ma nekk Tugël yépp, dumay bind sama waakër

Quand je + Narr se-trouver France tous, je + NégEmph + inacc écrire mon maisonnée

Depuis tout le temps que je suis en France, j'ai perdu l'habitude d'écrire régulièrement à ma famille

Avec le forme suffixée en -y, la personne écrit toujours à ses parents mais de manière irrégulière, de telle sorte qu'on ne peut plus dire qu'il s'agit d'une

habitude ; alors qu'avec la forme simple, elle n'écrit plus du tout au moment où elle parle.

Négation du procès en général

Dumay seeti sama paapa

Je+NégEmph+inacc voir+exitif mon père

(D'une manière générale) je ne vais pas voir mon père

Par différence avec le Négatif Emphatique simple, avec la forme suffixée inaccomplie, l'énonciateur signale que jusqu'à maintenant le procès *n'a pas eu lieu*, mais la possibilité reste ouverte qu'il se produise par la suite.

Valeur future et valeur modale des verbes d'état

Dans le cas de verbes d'état, le découpage temporel se reporte sur le plan modal et, en l'occurrence, « ne pas souvent » devient avec ces verbes, lorsqu'ils sont possibles, « ne pas bien » :

Duy mën dem jëndi kërĩñ

Il+NégEmph+inacc pouvoir aller acheter+exitif charbon

(Il peut marcher mais) il ne peut pas (assez bien) marcher pour aller acheter du charbon

Li muy guddée wàcc, moo tax duy nekk fi timiis

Cela-que il+Narr+inacc faire-tard sortir-du-travail, il+EmphS être-cause
il+NégEmph+inacc se-trouver ici crépuscule

Étant donnée l'heure tardive à laquelle il finit son travail, il ne (pourra) pas être là au crépuscule

On retrouve ici le même type d'opposition par rapport à la forme simple : le Négatif Emphatique serait possible mais l'assertion prendrait une valeur définitive et catégorique (« il ne sera pas là, c'est certain parce qu'il n'est jamais là ») à laquelle on peut opposer le caractère *non définitif* de la forme inaccomplie, pour ce qui est de la modalité aussi bien que de l'inscription du procès dans le temps (« il est probable qu'il ne pourra pas être là parce qu'il y a des jours où il lui arrive de ne pas être là »).

De fait, l'énoncé au Négatif Emphatique inaccompli indique bien plus un *doute* sur la réalisation du procès que l'assertion de sa non réalisation future. Autrement dit on retrouve bien ici sur le plan modal (« probablement mais peu sûrement »), le schéma que nous avons décrit sur le plan temporel (« quelquefois mais rarement »). On peut considérer qu'il s'agit bien encore de la négation de l'inaccompli, mais pour des raisons contextuelles (déterminant futur), le procès est ici saisi de manière globale, alors que dans les emplois précédents il était sérialisé.

Enfin ce report des déterminations aspectuelles sur l'assertion, fréquent pour les verbes compacts (verbes d'état), peut porter sur la modalité appréciative aussi bien que sur la modalité épistémique. On opposera encore de manière caractéristique la forme simple et la forme suffixée dans les énoncés suivants :

Du mēna dox léegi

Il + NégEmph pouvoir + joncteur marcher maintenant

Dans un avenir proche, il ne pourra pas marcher (du tout)

Duy mēna dox léegi

Il + NégEmph + inacc pouvoir + joncteur marcher maintenant

Dans un avenir proche, il ne pourra pas marcher (correctement)

La forme inaccomplie du Négatif Emphatique sert à nier la clôture du procès, sur le plan temporel ou notionnel. Sur le plan modal, elle marque donc un doute, une affirmation non définitive.

BILAN ET SUGGESTIONS

On peut décrire la différence de portée de la négation dans le cas des affixes négatifs et du Négatif (conjugaison négative), de la manière suivante :

Affixes	<i>ul</i>	non (<i>p</i> accompli) est le cas en T_0
	<i>dul</i>	non (<i>p</i> inaccompli) est le cas en T_0
Négatif		(<i>p</i> atteint) n'est pas le cas en T_0

Conformément aux structures de la langue on aurait une conjugaison dans ce dernier cas du fait que la négation porte sur l'assertion. En revanche nous ne sommes pas en mesure de décrire de cette manière analytique les deux autres cas : Négatif Emphatique sous sa forme accomplie et inaccomplie.

Par contre, trois points nous semblent devoir être relevés :

- Les affixes négatifs s'emploient de manière préférentielle avec des conjugaisons emphatiques, ce qui paraît conforme avec la description que nous proposons de la portée de ces affixes et celle de l'emphase indiquant une dissociation au niveau de l'assertion.
- le Parfait, conjugaison à valeur aspecto-modale indiquant l'état résultant, est la seule conjugaison incompatible avec toute marque négative ; ceci peut s'expliquer par le fait qu'il existe une conjugaison qui apparaît comme son équivalent négatif : le Négatif.

- Au négatif, l'inaccompli passe nécessairement par une périphrase (voir le morphème *dul* et la conjugaison *dumay*) qui, selon nous, est à analyser comme une tournure emphatique.

Ces remarques sur la négation ouvrent des perspectives plus générales sur la description de l'assertion. L'emphase, comme la négation et l'inaccompli, semble, en effet, constituer différents cas de validation du procès avec préconstruction : l'emphase indique une désignation qualitative qui suppose la préconstruction de l'existence ; l'inaccompli indique la non-atteinte du terme du procès, ce qui suppose la préconstruction d'une représentation de ce terme ; la négation enfin valide *non p* ce qui implique également de préconstruire *p*. Ces différentes opérations nous semblent ainsi présenter un schéma commun qu'il conviendrait d'étudier : elles constituent des opérations à double ressort par lesquelles la validation qui fait l'objet de l'assertion entraîne du même coup une préconstruction et la présence d'un deuxième terme en arrière-plan (*q/p*, *p'/p*, *p/non p*). Selon les cas, cette préconstruction semble cependant avoir une incidence variable par rapport à l'assertion.

Ces considérations permettraient d'expliquer que l'on ait pour la négation, d'un côté un suffixe négatif, c'est-à-dire une forme dérivée de l'affirmatif, fonctionnant avec des conjugaisons emphatiques ; de l'autre une forme emphatique pour la négation de l'inaccompli, mais par contre, une conjugaison simple pour la négation de l'accomplissement. L'hétérogénéité du système serait donc liée à la grammaticalisation de différents types de déterminations en wolof : aspect, préconstruction de l'assertion, visée... Ceci expliquerait la place et la nature grammaticale du morphème négatif : suffixe ou conjugaison, élément antéposé (périphrastique) ou postposé, suivant son statut à l'intérieur du noeud assertif.

RÉCAPITULATIF

MARQUES NON PERSONNELLES

FORME	VALEUR	EMPLOIS
suffixe -ul	Négation lexicale modalité accompli négation-lexème	Toutes conjugaisons sauf le Parfait et le Négatif. Conserve les déterminations modales et la valeur d'accompli de la conjugaison (ex. à l'Emphatique du Sujet: « <i>c'est moi qui n'ai pas fermé la fenêtre</i> »)
morphème dul	Négation lexicale à valeur d'inaccompli modalité inaccompli négation-lexème	Toutes les conjugaisons sauf le Parfait et le Négatif. Conserve les déterminations modales de la conjugaison et nie l'habitude, la répétition, le futur (ex. à l'Emphatique du Sujet: « <i>c'est que je n'ai pas pris l'habitude de cultiver régulièrement</i> »)
morphème bu- + Impératif ou Narratif	Défense	
morphème bu + marque d'inaccompli	Défense portant sur un procès à valeur d'inaccompli	

CONJUGAISONS

FORME	VALEUR	EMPLOIS
Négatif	Asserte le non-accomplissement du procès en T_0 (« en T_0 , p atteint n'est pas le cas » → négation du Parfait, à incidence aspectuelle)	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Négation de l'actualité de p en T_0 (tous verbes) ◆ Négation de l'atteinte de p en T_0 (verbes d'action) ◆ Pondération variable sur la négation de l'effectivité ◆ du procès dans le temps ou sur l'intentionnalité (« <i>je refuse de</i> »)
Négatif Emphatique	Asserte la négation de la notion marquée par le procès en un moment T_2 indéterminé autre que T_0 . Valeur modale : certain, affirmation catégorique	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Négation de p en général (« <i>je ne suis pas fumeur</i> ») ou de l'habitude (« <i>je ne fume jamais</i> ») ◆ Négation du futur ou de l'éventuel ◆ Négation du prédicat non verbal
Négatif Emphatique + suffixe -y	Négation de l'inaccompli : sert à nier la clôture du procès, sur le plan temporel ou notionnel. Valeur modale : doute, affirmation non définitive	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Négation de la fréquence de p (« <i>ne pas souvent</i> » = « <i>quelquefois mais rarement</i> ») ◆ Négation de p en général → jusqu'ici p n'a pas eu lieu mais la possibilité reste ouverte qu'il se produise ◆ Affirmation du doute sur la réalisation future de p (« <i>probablement mais peu sûrement</i> ») ◆ Valeur modale des verbes d'état : « <i>ne pas complètement</i> » = « <i>ne pas bien</i> »